

Energies renouvelables

# Le Canton veut huiler les projets de parcs éoliens

**Après avoir identifié des points faibles, la nouvelle plateforme éolienne propose des procédures pour rétablir le dialogue**

Sylvain Muller

Désormais, le Canton ne se contentera plus de regarder naître, vivre et parfois mourir les projets de parcs éoliens. En présentant jeudi à Yverdon-les-Bains les premiers résultats des travaux de la plateforme éolienne créée il y a une année, il marque sa volonté de jouer à la fois les facilitateurs et les arbitres.

«Les travaux de cette plateforme marquent un tournant», a affirmé la conseillère d'Etat Jacqueline de Quattro devant la centaine d'invités ayant en commun d'avoir participé de près ou de loin aux travaux de la plateforme. «Nous accorderons désormais davantage d'attention aux préoccupations de la population car les grands changements de paradigmes ne peuvent se faire sans le soutien de la majorité.»

**«Il y aura des éoliennes ou il n'y en aura pas, mais, au moins, il y aura un débat populaire»**

Jacqueline de Quattro  
Conseillère d'Etat

Mais pourquoi maintenant, après six années de suivi à distance respectueuse? «Le Conseil d'Etat a l'impression que, aujourd'hui, nous n'entendons plus que les opposants. Nous voulons rétablir les conditions-cadres qui permettent le dialogue indispensable au fonctionnement de notre démocratie», a expliqué la cheffe du Département du territoire et de l'environnement à l'issue de la séance.

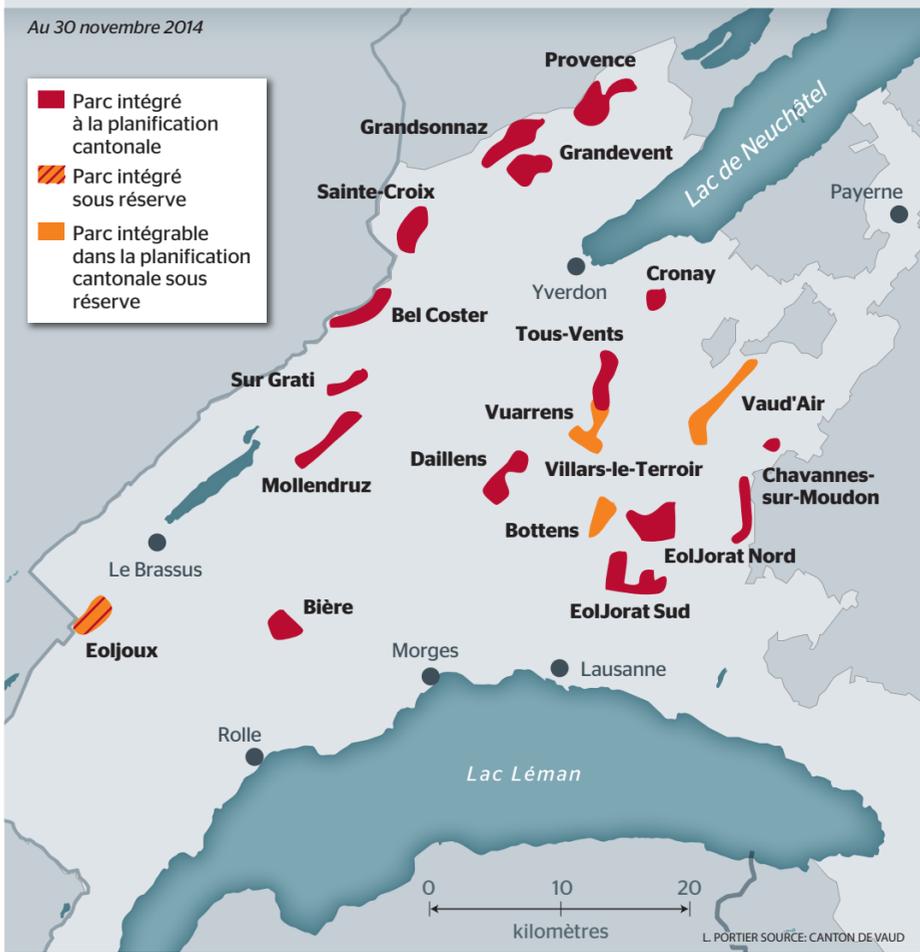
**Intervenants consultés**

Durant l'année écoulée, la plateforme a d'abord mené trois sortes d'analyses. La première a consisté à interroger 65 intervenants dans ses projets: habitants, élus, fonctionnaires et autres représentants d'associations d'opposants ou écologistes. Mais elle a aussi analysé les projets existants (dossiers, oppositions, articles de presse) et le cadre légal.

**La planification éolienne du canton**

Au 30 novembre 2014

- Parc intégré à la planification cantonale
- Parc intégré sous réserve
- Parc intégrable dans la planification cantonale sous réserve



De ces analyses sont ressorties plusieurs considérations. Premièrement, les procédures, complexes, sont souvent mal comprises de l'ensemble des acteurs. Deuxièmement et en conséquence logique, les communes concernées demandent plus de soutien de la part de l'Etat. Enfin, les oppositions sont variées et peuvent prendre des formes différentes en fonction des projets.

En conséquence, la plateforme a édicté une liste de mesures. La création d'un bureau et d'un guichet cantonaux chargés de suivre les projets et de travailler sur les problématiques générales ainsi que la publication d'un guide sur les démarches participatives sont les principales mesures proposées pour faciliter l'avancement administratif des projets.

D'autres, comme la formation des intervenants à la démarche participative ou l'organisation de forums et de séances d'information, permettront d'améliorer la communication, estimée déficiente jusqu'à ce jour.

Cette première phase va s'enchaîner sur une deuxième, qui prévoit des mesures d'accompagnements ciblés pour les projets. Celles-ci dépendront évidemment de l'avancement des projets, allant de la petite retouche spécifique pour les plus avancés (quatre plans partiels d'affectation ont déjà été mis à l'enquête et six sont en cours de préparation) à l'encouragement d'une conception collaborative pour les nouveaux.

**«On revient de très loin»**

L'autre axe de travail sera l'élargissement du débat, via notam-

ment l'organisation de forums sur la thématique énergétique, dont les résultats devront être pris en compte dans la redéfinition de la Conception cantonale de l'énergie. «Il y aura des éoliennes ou il n'y en aura pas, mais, au moins, il y aura un débat populaire», a conclu Jacqueline de Quattro.

Emanant du président de Pro Natura Vaud, Michel Bongard, la première réaction dans la salle a été très encourageante. «On a perdu six ans et on revient de très loin. Mais on passe enfin de l'obscurité à la lumière, du chacun pour soi au tous ensemble.»

**Commentaire**

Sylvain Muller  
Bureau d'Echallens



**L'avis crédible tant attendu par la population**

Les mesures présentées hier par Jacqueline de Quattro ne permettront jamais de faire changer d'avis les opposants épidermiques aux éoliennes. Mais elles seront utiles à une très grande partie de la population, actuellement prise en otage entre les discours angéliques des promoteurs et ceux, quasi diaboliques, des opposants. Car, oui, les éoliennes engendrent des nuisances et, non, elles ne font pas mourir les hamsters de crise d'épilepsie dans leur cage. Cette part importante de la population, silencieuse et modérée, est capable de comprendre les enjeux. Mais ceux-ci doivent lui être présentés par des interlocuteurs

crédibles. Ni les promoteurs qui expliquent que les maisons ne perdront pas de valeur, mais refusent en même temps de signer des garanties, ni les opposants prêts à raconter n'importe quoi pour éviter d'avoir une éolienne dans leur champ de vision ne le sont. 100% de la population consommant de l'électricité, il est légitime que l'Etat s'empare du rôle d'arbitre. Idéalement, il aurait dû le faire depuis quelques années déjà, ce qui aurait évité pas mal d'énervements et d'inquiétudes à proximité des emplacements retenus. Mais mieux vaut tard que jamais. L'espoir de voir – peut-être – un jour des éoliennes «acceptées» tourner sur sol vaudois vient de renaître.



Alicia (à g.), la fille de Madeleine Logan-Fretz (à dr.), a été gardée par Edona Musliju (au centre), étudiante. VANESSA CARDOSO

## Une plateforme aide les étudiants à trouver un job

**Un jeune Lausannois a lancé un site permettant à des ménages privés d'embaucher des étudiants**

L'idée a longtemps germé dans l'esprit de Gregory Logan. En janvier, le projet a vu le jour et le site Ujobit.com est maintenant en train de fleurir. Parti du constat que les étudiants ne trouvent pas assez facilement du travail et que les ménages privés ont besoin d'être soulagés de certaines tâches, le Palinzard de 23 ans a créé une plateforme mettant en relation les deux groupes.

«Le concept est simple mais il vient vraiment combler un vide», remarque Edona Musliju, étudiante en droit faisant partie des 1650 utilisateurs du site. Sur la page d'accueil d'Ujobit, deux choix s'offrent à l'internaute: «trouver un job» ou «trouver quelqu'un». Pour les étudiants, il s'agit de créer un profil complet, d'indiquer ses domaines de prédilection (baby-sitting, soutien scolaire, ménage, jardinage, etc.) ainsi que ses disponibilités.

Les personnes ayant besoin d'un service postent quant à elles une annonce, en décrivant le type de travail à effectuer, le tarif proposé ainsi que les horaires. Un algorithme donne un coup de baguette magique et des e-mails sont automatiquement envoyés à tous les profils correspondant à la demande. Les personnes intéressées peuvent ensuite cliquer sur le bouton «Postuler» et, de l'autre côté de l'écran, il ne reste plus qu'à choisir son employé préféré.

«Dès que j'ai été engagée pour du baby-sitting chez Mme Logan-Fretz, elle m'a tout de suite écrit à travers la messagerie instantanée à disposition sur le site. Ujobit n'intervient pas, le contact est direct. Cela permet aussi de sentir si la personne est sérieuse», ajoute l'habitante de Lausanne. Pour assurer une certaine sécurité aux membres, les profils ainsi que les annonces sont contrôlés. «Nous sommes en train d'installer un système d'évaluation qui permettra aux employeurs de noter l'étudiant selon certains critères, ainsi que de laisser un commentaire», explique Gregory Logan.

Ce dernier se dit lui-même atteint de «folie entrepreneuriale». Le diagnostic se confirme dès qu'il évoque son projet avec force et passion. Les premiers signes se sont manifestés en septembre 2013, alors qu'il venait d'entamer des études à la Haute Ecole d'ingénierie et de gestion (HEIG-VD). «Durant ma première année, j'ai mis en place une cellule de cours d'appui dans l'école, sans que la direction soit au courant. Cela a très bien marché. Je n'avais plus que l'entrepreneuriat en tête et j'ai raté mon année», raconte Gregory Logan.

Hésitant, il reprend tout de même ses études après l'été, tout

en commençant à développer Ujobit en parallèle. «En décembre 2014, juste avant les examens, je me suis dit que j'allais réviser à fond. Une heure après, j'étais en train de chercher un nom pour ma future entreprise», s'amuse le fondateur du site. Il envoie alors son business plan avec une demande de partenariat à neuf entreprises. Sept répondent par la positive et il élit Devfactory, une agence Web lausannoise «jeune et dynamique», avec qui il s'est associé après avoir renoncé aux études.

**«Nous voulons d'abord nous concentrer sur ce territoire afin d'aider les gens ici»**

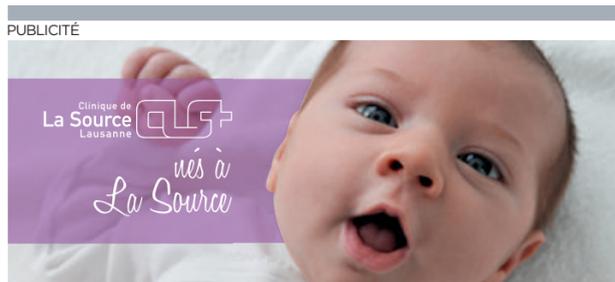
Gregory Logan  
CEO  
d'Ujobit,  
27 ans

«Ce service correspond à l'état d'esprit dans lequel je me trouve quand je suis stressée. Plus je suis occupée, moins j'arrive à prévoir, avoue Madeleine Logan-Fretz, mère du CEO et utilisatrice du site. Avec Ujobit, si je suis débordée, je poste une annonce et dans les dix minutes j'ai une réponse. Ça simplifie ma vie.» Si elle est maintenant certaine que son fils a fait le bon choix, cela n'a pas toujours été le cas. «Pour annoncer à mes parents que j'arrêtais la HEIG, j'ai préparé un pitch de présentation de mon idée et un PowerPoint. Normalement, en tant qu'entrepreneur, on a trois minutes pour convaincre des investisseurs. Là, il m'en a fallu quarante-cinq», se rappelle Gregory Logan. Après avoir embauché Edona Musliju, Madeleine Logan-Fretz a utilisé Ujobit pour du repassage ainsi que pour la coupe de ses thuyas.

Si les réponses des étudiants sont si rapides, c'est que, pour l'instant, ils constituent les 80% des utilisateurs du site. «A Lausanne, d'où provient 60% de notre clientèle, il y a presque trop de jeunes par rapport à la demande des ménages. Il nous manque encore de la visibilité pour toucher cette population», détaille le Lausannois.

Ujobit, dont l'application sera disponible dès le mois de septembre, a déjà conquis la Suisse romande, mais ne compte pas en rester là. «Cent cinquante comptes ont été ouverts à Paris, sans que l'on ne fasse rien, c'est incroyable! Le concept est applicable partout, mais nous voulons d'abord nous concentrer sur ce territoire afin d'aider les gens ici», conclut Gregory Logan. **Julie Kummer**

www.ujobit.com



N'hésitez pas à prendre contact avec nos sages-femmes pour une visite personnalisée au 021 641 31 20

La qualité au service de votre santé  
www.lasource.ch

